

Le mariage secret

Barbara Thériault

Numéro 1, automne 2020

Les sociétés invisibles

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/98248ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue L'Esprit libre

ISSN

2563-5425 (imprimé)

2564-1824 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Thériault, B. (2020). Le mariage secret. *Siggi*, (1), 10–12.

FEUILLETON

Le mariage secret

BARBARA THÉRIAULT,
Erfurt - Montréal

L'autrice a mené une recherche ethnographique parmi des représentant·e·s des classes moyennes dans une ville de l'est de l'Allemagne. Ce texte, traduit de l'allemand, est tiré du livre Die Bodenständigen. Erkundungen aus der nüchternen Mitte der Gesellschaft (Les « Bodenständigen ». Exploration du milieu sobre de la société), paru en mars 2020 à Leipzig¹.

— Es-tu mariée?

— Non, mais je pourrais m'imaginer me marier un jour. Juste nous deux, sans les enfants. Je l'annoncerai seulement six mois plus tard.

C'est ce que me disait il y a peu de temps Jenny, une femme d'Erfurt dans la jeune quarantaine.

♦ ♦ ♦

Selon le bureau de l'état civil d'Erfurt, il y aurait plus de mariages que par le passé : plus de 1 000 par année. Plusieurs de ces mariages civils rappellent les mariages religieux, avec leurs robes blanches, les invité·e·s et les confettis. Quand je marche dans les rues de la ville, je m'arrête souvent devant les vitrines des ateliers de photographie et je regarde les photos de mariage (il y a aussi des photos sexy, mais c'est une autre histoire). Au kiosque à journaux de la gare, je feuillette parfois les magazines de mariage. Sur du papier satiné, on promet splendeur, romance, magie; tout pour la préparation d'un jour inoubliable et inoublié.

Le phénomène que Jenny évoque n'est traduit par aucune statistique, n'est pas affiché dans les vitrines et ne se feuillette pas dans les magazines aux pages glacées. Il est invisible, et il doit nécessairement l'être : il s'agit d'une alliance secrète, souvent sans anneaux, robe ou témoins, mais non sans magie.

Ce n'est pas parce qu'une chose est invisible qu'elle n'existe pas. Chaque fois que j'abordais la question, on me répondait : « Nous aussi, nous avons... » ou « Ah, comme une telle... ». Jenny ne l'a pas fait – ou pas encore –, mais Marlene, Myriam, Judith et Anja, oui. Des noms de

¹ « Der Geheimbund der Ehe », *Die Bodenständigen. Erkundungen aus der nüchternen Mitte der Gesellschaft*, Leipzig, édition überland, 2020, p. 20-24.

femmes, oui. Ce sont elles qui en parlent. La raison est toute pratique : il s'avère difficile de s'entretenir avec des hommes. S'ils acceptent, ils viennent accompagnés de leur femme (et écrivent à la fin de nos échanges courriel subséquents : « Mes salutations, aussi de la part de ma femme. ») Les rédacteurs et rédactrices de magazines dédiés au mariage semblent rencontrer la même difficulté; on ne sait en effet que très peu sur les mariés. Discuter de la question avec des hommes serait sans doute éclairant.



Le secret suscite la fascination. Il confère le sentiment d'être unique, spécial, individuel, et il unit le couple face aux autres, à leur entourage : celles et ceux qui ne savent rien et qui ne remarquent rien. Des femmes rapportent que leur mariage secret les a rapprochées de leur partenaire. Avec un sourire malicieux, elles racontent que le jour du mariage ressemblait à une aventure. Elles et ils craignaient d'être vu·e·s, pris·es sur le fait, en quittant le bureau de l'état civil – une crainte qui, dans une ville de la taille d'Erfurt, est certainement fondée.

Ce n'est pas parce que les règles de ce type mariage ne sont pas écrites qu'il n'y a pas de modèle récurrent. Le tout doit être simple : en jeans ou dans une petite robe; à Erfurt ou ailleurs, par exemple lors de vacances à la mer Baltique ou dans la forêt de Thuringe; avec ou sans enfants, mais clairement sans parents, connaissances et ami·e·s. On insiste sur la légèreté de l'acte : il devrait être « spontané », « sans grande préparation », « vite fait ».

L'accent sur la légèreté m'étonne : est-ce que tout est réellement si spontané et désinvolte? Le mariage secret semble en fait un sujet difficile, sensible.



Une autre caractéristique récurrente de cette forme d'union est que les parents sont placés devant un fait accompli : le secret va en effet de pair avec sa divulgation. Celle-ci survient en règle générale quelques mois après le mariage. Après l'annonce, le sujet reste souvent délicat. Les parents sont parfois déçus, les ami·e·s, offensé·e·s, et il n'est pas exclu que les marié·e·s se sentent coupables. Même si les femmes parlent volontiers, des années plus tard, du jour de leur mariage, une chose est certaine : parmi les nombreuses photographies qui sont accrochées aux murs de leur appartement, on n'en trouve aucune qui pourrait rappeler ce jour aux visiteurs et visiteuses. Pour éviter les contrariétés, elles sont cachées dans des albums.

Des femmes m'ont fait des confidences. Elles ont raconté que leurs parents avaient été offensés en apprenant la nouvelle de leur mariage, et parfois, qu'un froid s'était installé. La discrétion est de mise et le contenu de ces entretiens n'est pas reproduit ici. J'ai moi-même connu cette situation, et je me souviens ne pas avoir été offensée, mais quand même surprise lorsque des ami·e·s, des connaissances et moi avons été informé·e·s par un courriel collectif qu'une amie chère s'était mariée. Ce n'est pas sans me rappeler un autre phénomène : le secret autour du nom des enfants avant leur naissance. Sans doute souhaitez-on se préserver de la pression extérieure, ou éviter de s'exposer au malheur.

Lorsque j'ai demandé aux femmes pourquoi elles s'étaient mariées en secret, elles ont fait valoir différents motifs : la crainte de conflits et d'une ingérence parentale, la réticence à devoir inviter toute la famille, y compris des cousin·e·s éloigné·e·s, l'idée de devoir danser, une vague aversion pour les mariages traditionnels. La pression familiale, l'impression de devoir répondre aux attentes de la famille, de la belle-famille et de la société en général constituent probablement les motifs décisifs en faveur d'un mariage secret. L'argent peut aussi jouer un rôle, mais personne n'en a parlé – cet aspect n'est en effet ni magique ni romantique.



Le mariage secret est une forme qui a sa propre sociabilité et son étiquette. Il se distingue des fastueux mariages des magazines : au lieu d'être au centre de l'attention, il se déroule loin du regard des autres. Malgré sa sobriété, il recèle une magie. Le secret confère une aura de mystère. Ces effets menaçaient toutefois de disparaître à mesure que le voile était levé et que mes interviewé·e·s se rendaient compte qu'elles et ils n'étaient pas des cas isolés. Ce qui explique peut-être, d'ailleurs, la popularité de certaines dates de mariage – le 111111 ou le 070717, par exemple – dans les bureaux de l'état civil. Malgré la meilleure volonté du monde, on ne sait toutefois jamais comment l'union – qu'il s'agisse d'un grand mariage ou d'un mariage secret – se terminera.

— Alors Jenny, allez-vous vous marier?

— Nous... je ne sais pas si je devrais te le dire...